

## LES BLEAUSARDS, ROCHASSIERS DE L'EXTREME, PROFIENT L'HORIZON FORESTIER DE L'AN 2000

Si l'on en juge par la vogue explosive de la «grimpe» dans les cours d'écoles, aires ludiques des grands ensembles en région parisienne, voire en salle où les prof. de gym ou moniteurs sportifs hérissent à plaisir les murs de prises, grattons et surplombs, la génération montante des Bleausards promet de beaux jours à l'essor réactivé de la rochasse dans la forêt de l'An 2000.

D'autant que les adultes préparent sérieusement l'ambiance et la compétitivité sur le terrain de jeu en vraie grandeur à Bleau où la technique de l'escalade, la recherche de l'extrême sur blocs, l'accumulation des «bosses» en randonnée sportive créent un mode de vie Bleausard qui évolue à vitesse grand V.

Le virus de l'escalade a tellement bien pris chez les très jeunes que l'on songe à la relève en expérimentant à Franchard/Ermitage un parcours sur blocs pour Bleausards «premier âge». Le Comité de défense des rochers d'escalade en demande la reconnaissance pour le baliser avec l'agrément officiel ; mais jusqu'ici, l'Office des Forêts s'est fait tirer l'oreille. Et il en existe d'autres, plus «sauvages» encore.

Pour se convaincre de cette accélération de l'ère rochassière à Bleau, il n'est que de lire le bilan dressé sur 30 pages du magazine «Alpi-Rando» glorifiant la varappe nouveau style telle que la pratiquent les Bleausards passionnés, exaltés, voire fanatisés, par le vedettariat surmédialisé des grands aînés qui ont nom EDLINGER, GODOFFE, BOUVIER et tant d'autres.

La couverture du magazine est, à cet égard, une image symbole très parlante ; elle représente la photo plafonnante d'un varappeur en pleine action franchissant le Toit du Cul-de-Chien aux Trois-Pignons suspendu à la seule force de ses doigts.

L'éditorial «Une forêt à problèmes», signé de Sylvain JOUTY, auteur d'un luxueux ouvrage - album «Bleau» («Voix de la Forêt» 1983/1, 40), traite de l'évolution de l'escalade bleausarde depuis 40 ans (érosion, usure, comportement des sportifs, durcissement des difficultés, surfréquentation).

Deux fiches techniques : escalade à Franchard «Cuisinière» et randonnée aux 25 bosses des Trois-Pignons, avec photos, descriptions, accès, difficultés, sont à découper recto-verso pp. 3-4 et 101-102.

Pages 12-20, une série de dix photos techniques montrent la manœuvre de J.-P. BOUVIER dans un de ses récents exploits en «extrême» côté 7C, une traversée du Calvaire où les émules s'exercent quasi-quotidiennement depuis.

Sous le titre «Bleau, Forêt d'avenir» Annick MAURARET s'est entretenue (pp. 24-25) avec Pierre Pascal PERRAUD (ONF Fontainebleau) des problèmes forestiers actuels à l'époque des cavaliers, des vélos tous terrains, des écologistes, des militaires des menaces routières (avec déclaration de notre administratrice Ghislaine BEAUX sur la chasse, le balisage excessif, les mares polluées).

«Quelle forêt pour le 3<sup>e</sup> millénaire ?» demande-t-on. «Faut-il un régime particulier à la Forêt de Fontainebleau ?».

On évoque «l'érosion dramatique» de certains sites, la mission confiée à la Commission DORST, la gestion, l'appauvrissement de la flore, les îlots paysagers.

Les pages 46 à 69 sont entièrement consacrées à «Bleau», avec 30 photos dont certaines pleine page, voire double pleine page sur des gros plans de varappe style moderne.

«Éclats de Bleau» par Christian GROSJEAN et Sylvain JOUTY traite d'une passion polymorphe, éclatée et secrète», la varappe, avec déclaration d'Oleg SOKOLSKI sur les 200 circuits d'escalade de Bleau, l'érosion, la multiplication des balisages, la mode des cotations extrêmes, des traversées prenant le relais des passages sur blocs, le style et le mode de vie Bleausards.

Les vieux et jeunes adeptes de ce sport ont la parole : Robert PARAGOT, André VIALATTE, Jacky GODOFFE, Claudine TRE COURT, tous familiers assidus des «cailloux» bleausards.

Géologue éclairé de l'équipe universitaire de Jussieu, Olivier TELLIER décrit, pages 58-63, de façon remarquable, claire, érudite mais simple «l'énigme des blocs» gréseux, leur origine, formation, «nés de la mer et du désert», l'adhésion au rocher, le style des prises, les certitudes et incertitudes du géologue à Bleau, la dégradation du milieu, le paysage, avec photos de grattons, failles, diaclases, pseudosquames et autres curiosités rochassières énigmatiques.

Avec Joël JACQUET, on aborde (pp. 64-65) le «Bleau préhistorique», l'autre énigme, celles des gravures rupestres, cupules, signes mystérieux datant «de la Préhistoire au XVIII<sup>e</sup> siècle».

Annick MAURARET consacre (pp. 67-69) un texte à «Rando-Bleau». La forêt, espace de liberté, «forêt des quatre saisons» avec des déclarations de randonneurs passionnés par Bleau : Roger BEAUMONT depuis 50 ans ; Thierry PAIN, familier des bosses cumulant en valeur verticale la dénivelée des chaos rocheux ; Marius COTE-COLLISON envoûté par les arbres et Ghislaine BEAUX qui campe «la forêt d'art et d'essai» (histoire des peintres paysagistes, protection des sites, intérêt des réserves biologiques actions de DENECOURT et des Amis de la Forêt).

Les illustrations figurent des paysages, la technique de GODOFFE, Marc LE MENESTREL sur le Mur des Lamentations à l'Isatis de Franchard ; David RESTOUL dans «L'Autre Toit du Cul-de-Chien» aux Trois-Pignons, etc.

Une page entière (96) de renseignements pratiques, cartes, associations, bivouacs, gestion forestière, bibliographie complète ce substantiel numéro de synthèse qui fait le point sur l'évolution du prestige et les modes d'approche contemporains de la Forêt de Fontainebleau, sans oublier le Minitel 36-15 Bleau ni les nouveaux venus : le Mountain Bike, VTT que l'on rencontre maintenant dans tous les sites rocheux ou de futaie et qui se multiplient en semaine comme au week-end.

P.D.